

estant ville métropolitaine et de frontière forte et de deffence et de laquelle on a tiré plus de secours que de toute aultre ville de France soit pour les trafficques et menées qui se font en Itallie, dont on a tiré quantité de gens de guerre tant de cheval que de pied et plusieurs grans sommes de deniers outre les parties et prests que l'on faict ordinairement en ladicte ville pour estre remplye de toutes marchandises, tellement que tenant Lyon tenez l'Itallie et le Piedmont en bride et pouvez estre sescorry et tirer grans deniers... pour trafficquer tant en Savoye que Suysses et que de jour et aultre ceulx de Lyon et du pays des Liges tenans la Religion Refformée peulvent avoir nouvelles et secours pour se servir et sescourir et trafficquer avec l'Allemane en toute seureté. »

Les Protestants tenaient ce langage moins de trois ans après la Saint-Barthélemy. On peut juger par là de la vitalité et du ressort qu'il y avait en eux. En même temps, on peut s'étonner qu'ils aient fait tant d'effort à Lyon, où la population leur était très résolument hostile. C'est à Lyon qu'un des généraux des monnaies, Nicolas Favayer, *inventa* et fit « forger en or et en argent » les deux médailles faites « pour perpétuelle mémoire de la conspiration de vos subiectz rebelles à la Maïesté divine et à Vostre Royale, laquelle Dieu protecteur de ceste couronne vous a descouverte par sa grâce, et donné le moyen d'estaindre en vostre ville de Paris, le vingt-quatrième iour d'Aoust dernier, en vingt-quatre heures, comme de sa main... » (11).

---

(11) *Figure et Exposition des pourtraictz et dictions contenuz es médailles de la conspiration des rebelles en France, opprimée et estaincte par le Roy Très-Chrestien Charles IX, le 24 iour d'Aoust 1572. Par Nicolas Favayer, conseiller dudit sieur, et général de ses monnoyes. A Lyon, par Benoist*